



«Mahana no atua (Le jour de Dieu)», de Paul Gauguin (huile sur toile, 1894). HELEN BIRCH BARTLETT MEMORIAL COLLECTION/THE ART INSTITUTE OF CHICAGO PAINTING-EASEL

Un automne tout en expositions

«Monet collectionneur»

C'est une facette méconnue du chef de file des impressionnistes : sa collection personnelle, composée de peintures, dessins et sculptures signés Delacroix, Corot, Boudin, Jongkind, Manet, Renoir, Caillebotte, Cézanne, Morisot, Pissarro, Rodin ou Signac. Le musée Marmottan-Monet, légataire universel du peintre, la reconstitue de manière inédite grâce au soutien de grands musées et collections particulières. A noter, le prêt exceptionnel du musée du tableau *Impression, soleil levant* au MuMa du Havre. L'œuvre qui a donné son nom à l'impressionnisme reviendra ainsi dans son port d'origine pour une exposition qui clôturera les manifestations programmées pour les 500 ans de la ville.
Au Musée Marmottan, du 14 septembre au 14 janvier 2018, au MuMa du Havre, du 10 septembre au 8 octobre.

«Picasso 1932» et «Picasso 1947»

Avec «Picasso 1932. Année érotique», le musée Picasso propose de suivre pas à pas une année entière de création de l'artiste, entre chefs-d'œuvre et documents d'archive. Parmi les jalons de cette année particulièrement riche, qui a aussi vu une montée en puissance de son rayonnement, ses séries des baigneuses et des œuvres sensuelles autour de la figure de Marie-Thérèse Walter. Le musée présentera également «Pi-

La collection Ordrupgaard

Le Musée Jacquemart-André expose pour la première fois à Paris la collection du couple danois Wilhelm (1868-1936) et Henny Hansen (1870-1951) qui, en seulement deux ans, entre 1916 et 1918, a assemblé dans son manoir d'Ordrupgaard une collection exceptionnelle d'œuvres impressionnistes et post-impressionnistes. Parmi la sélection de plus de quarante tableaux rassemblés, des œuvres de Corot, Cézanne, Matisse, Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, Morisot, Degas, Manet, Courbet, Gauguin.
Au Musée Jacquemart-André, du 15 septembre au 22 janvier 2018.

«André Derain, 1904-1914, la décennie radicale»

Avec cette première grande exposition consacrée à Derain depuis plus de vingt ans, le Centre Pompidou propose de retracer les étapes du parcours de l'artiste avant-guerre, au moment où il a joué un rôle majeur dans l'éclosion du fauvisme et du cubisme. Radical et audacieux, celui-ci multipliait alors les expérimentations plastiques tout en développant un discours théorique influent. L'exploration de ses archives et collections viendra éclairer une sélection de ses œuvres les plus emblématiques.
Au Centre Pompidou, du 4 octobre au 29 janvier 2018.

Photo ou peinture, pop art ou dadaïsme, installations en plein air ou sculptures compressées. Voici une sélection de temps forts artistiques à ne pas manquer cette saison

sera mis sur le processus de création de l'artiste – entre thèmes et motifs récurrents, de Pont-Aven à Tahiti –, et son travail exploratoire sur la matière, de la peinture à la sculpture, en passant par le dessin, la gravure ou la céramique.
Au Grand Palais, du 11 octobre au 22 janvier 2018.

«Dada Africa»

Né à Zurich pendant la guerre de 14-18 avant de s'épanouir à Berlin, Paris ou New York, le mouvement Dada a rassemblé des artistes aux pratiques foisonnantes pour lesquels le rejet des valeurs traditionnelles s'est accompagné de l'appropriation de formes culturelles et artistiques extra-occidentales. Le Musée de l'Orangerie mettra en valeur ces échanges en confrontant œuvres africaines, amérindiennes et asiatiques à la production dadaïste de Man Ray, Picabia, Jean Arp ou encore Tristan Tzara, entre textiles, graphisme, fêtes, reliefs en bois ou marionnettes.
Au Musée de l'Orangerie, du 18 octobre au 19 février 2018.

«Pop art»

Une autre institution new-yorkaise prête une partie de sa collection à un musée parisien en cette rentrée : le Whitney Museum, dont le fonds rassemble une véritable anthologie de l'art américain du XX^e siècle. Le musée Maillol présentera une sélection d'une soixantaine d'œuvres-clés du pop art, dont certaines jamais montrées en

qui ont tout autant marqué le mouvement.
Au Musée Maillol, du 22 septembre au 21 janvier 2018.

«Être moderne : le MoMA à Paris»

Le portrait d'un musée à travers sa politique d'acquisitions : c'est ce que cette sélection transdisciplinaire de 200 œuvres du Musée d'art moderne de New York propose d'esquisser. Chronologique, le parcours suit au fil des décennies et des mouvements artistiques l'entrée dans les collections d'œuvres de Cézanne, Duchamp, Hopper, Calder, Evans, Johns, Klimt, Kusama, Magritte, Picasso, Brancusi, Pollock, De Kooning...
A la Fondation Louis Vuitton, du 11 octobre au 5 mars 2018.

«César, la rétrospective»

Très tôt, l'originalité de son approche de la sculpture, entre matériaux novateurs (plexiglas, carcasses de voitures...) et gestes radicaux (ses fameuses «Compressions»), l'ont rendu célèbre. Le Centre Pompidou présente la première rétrospective complète de l'œuvre de César Baldaccini (1921-1998), alias César, figure majeure du Nouveau Réalisme, à travers une centaine de ses œuvres, dont certains cycles méconnus, sur plus de cinquante ans de carrière.
Au Centre Pompidou, du 13 décembre au 24 mars 2018.

«Japanorama», qui explorera l'évolution culturelle et artistique au Japon depuis les années 1970. Au Centre Pompidou-Metz, «Japan-ness», du 9 septembre au 14 mai, «Japanorama», du 20 octobre au 5 mars 2018.

Irving Penn

Avec cette première rétrospective en Europe depuis sa mort, organisée en partenariat avec le Metropolitan Museum of New York, le Grand Palais souhaite présenter toutes les facettes de l'œuvre du photographe américain Irving Penn (1917-2009). Si son nom est rattaché à l'univers de la mode, dans lequel il a débuté, sa production s'est très vite orientée vers la nature morte, le portrait de personnalités et une approche ethnographique qui a embrassé les cultures indigènes comme le petit peuple des grandes métropoles occidentales des années 1950. Points communs entre ces différentes spécialités : la rigueur technique et l'élégance simplifiée.
Au Grand Palais, du 21 septembre au 29 janvier 2018.

Raymond Depardon

Avec l'écriture comme fil d'Ariane, cette exposition intitulée «Transversée» invite à une plongée dans l'œuvre du photographe et réalisateur, de ses premiers pas jusqu'à aujourd'hui. Elle s'articule autour de quatre axes : la terre natale, le voyage, la douleur et l'enfermement, entre écoute de soi et de l'autre, et présente une centaine de tirages, textes, films et documents.
A la Fondation Cartier-Bresson, du 13 septembre au 17 décembre.

Malick Sidibé

En 1995, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présentait la première exposition monographique de Malick Sidibé hors du continent africain. Cet automne, elle rend hommage au photographe malien disparu en avril 2016 avec «Mali Twist», rétrospective qui montrera, en plus de ses œuvres emblématiques sur la jeunesse bamakoise des années 1960, un vaste ensemble de photographies vintage et de portraits retrouvés dans ses archives.
A la Fondation Cartier, du 20 octobre à février.

Carte blanche à Camille Henrot

Après Philippe Parreno en 2013 et Tino Sehgal en 2016, c'est au tour de Camille Henrot de se voir confier par le Palais de Tokyo la totalité de ses espaces d'exposition. Comme ses prédécesseurs, la jeune plasticienne française présentera un vaste ensemble d'œuvres tout en y associant des artistes dont le travail entre en résonance avec le sien.
Au Palais de Tokyo, du 18 octobre au 7 janvier 2018.

«Voyage d'hiver»

Le Château de Versailles a justement confié au Palais de Tokyo le soin d'imaginer un «Voyage d'hiver», dans lequel une douzaine d'artistes contemporains interviendront dans les bosquets sur le thème de la promenade et de la métamorphose de la nature.
Au Château de Versailles, du 21 octobre au 7 janvier 2018.

Biennales, FIAC

Le Grand Palais accueillera la FIAC ainsi que la Biennale Paris (ex-Biennale des Antiquaires), qui exposera des pièces jamais montrées des collections Barbier-Mueller. La 14^e Biennale de Lyon